

MOUVEMENT NSILULU : ENTRE PERMANENCE ET RUPTURE DES MESSIANISMES CONGOLAIS

Etanislav NGODI
Université Marien Ngouabi, RDC
netanislav@gmail.com

Résumé : Le mouvement Nsilulu est apparu sur la scène publique dans une conjoncture spécifique de crise, marquée par les violences armées, l'affaiblissement de l'autorité de l'État et la militarisation du champ politique. L'article s'appuie sur une série d'études de terrain menées entre 2003 et 2021 dans le département du Pool. La méthodologie prend en compte l'analyse de productions (chants, prédications, témoignages, vidéos et réseaux sociaux), les travaux de recherche réalisés sur les messianismes et mouvement de contestation à l'ordre colonial et postcolonial, l'observation de la vie politique congolaise et les entretiens avec les sympathisants du mouvement de Ntumi, incluant des miliciens et de proches collaborateurs et parents directs. Le travail révèle plusieurs aspects méconnus du mouvement Nsilulu, retrace les étapes de la trajectoire religieuse et politique du prophète guerrier et ses mutations successives et discute ses rapports ambigus avec les messianismes congolais, en termes de permanence et rupture historique. L'objectif de cet article est de faire une relecture circonstanciée à l'aune des messianismes congolais, par le biais du mouvement nsilulu.

Mots-clés : Congo, Ntumi, Nsilulu Pool, Messianismes

NSILULU MOVEMENT: BETWEEN PERMANENCE AND RUPTURE OF CONGOLESE MESSIANISMS

Abstract: The nsilulu movement appeared on the public scene in a specific conjuncture of crisis, marked by armed violence, the weakening of state authority and the militarization of the political field. The article is based on a series of field studies carried out between 2003 and 2021 in the Pool department. The methodology takes into account the analysis of productions (songs, sermons, testimonies, videos and social networks), the research work carried out on messianisms and protest movements against the colonial and postcolonial order, the observation of political life Congolese woman and interviews with sympathizers of the Ntumi movement, including militiamen and close collaborators and direct relatives. The work reveals several unknown aspects of the Nsilulu movement, retraces the stages of the religious and political trajectory of the warrior prophet and his successive mutations and discusses his ambiguous relationships with Congolese messianisms, in terms of permanence and historical rupture.

Keywords: Congo, Ntumi, Nsilulu Pool, messianisms

Introduction

L'histoire du Congo a été dominée au cours de ces dernières années, par la recrudescence des mouvements messianiques, fortement ancré dans la tradition de contestations politiques et revendications sociales (domination étrangère, résistance collective, crise de l'État colonial et postcolonial et imaginaire prophétique). C'est dans ce contexte que s'inscrit le mouvement Nsilulu, apparu dans le département du Pool, au sud-ouest du pays en août 1998, sous l'impulsion de Frédéric Bintsamou alias Révérend Pasteur Ntumi. Les premiers épisodes de la vie du pasteur Ntumi, c'est-à-dire de la naissance jusqu'à son irruption dans le champ social et politique paraissent ambivalents et flous. Frédéric Bintsamou est né le 29 août 1964 à Brazzaville. Très peu d'informations existent aussi sur le parcours scolaire et le vécu social de Ntumi. (Ngodi, 2013, pp.33-34). Son adhésion au mouvement néo-pentecôtiste est reconnue comme la base de formation idéologique, qu'il mettra à la disposition du mouvement Nsilulu. (Yengo, 2006, p.361). Il s'agit d'un sujet intéressant qui a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche. On peut faire allusion à titre illustratif aux contributions d'Abel Kouvouama (1999) qui a expérimenté la première approche universitaire d'analyse, un an après l'émergence du mouvement, de Patrice Yengo (2006), et l'ouvrage bien documenté d'Étanislas Ngodi (2013) qui couvre la période 1998-2010 et les travaux de Bernard Coyault (sur la genèse et mutations du mouvement Nsilulu et le prophétisme guerrier du Révérend pasteur et Ntumi permet de comprendre l'évolution récente du mouvement entre 2010 et 2018. L'étude met en lumière les réponses apportées par les acteurs sociaux face à la crise de l'État, la production de la violence et la rhétorique de l'instrumentalisation du messianisme dans le Pool depuis 1998. Sans prétendre à une analyse exhaustive du mouvement Nsilulu, l'article en offre une lecture circonscrite à l'aune des messianismes congolais, de la géographie spirituelle du Pool et des séquences historiques récentes qui ont rythmé le champ politique au cours de ces deux dernières décennies. Nous avons eu recours à certaines publications (archives, littérature grise, tracts, textes politiques,), aux acteurs de "terrains" (entretiens, interviews, focus-groupes, etc.) et données en ligne (sites Internet, réseaux sociaux, etc.) et observations personnelles. La question de recherche s'articule autour de l'interrogation suivante : le mouvement nsilulu s'inscrit-il en rupture ou en continuité historique par rapport aux messianismes congolais? Pour répondre à cette question qui guidera notre réflexion, il s'agira de montrer comment le messianisme en tant qu'idéologie peut être exploité à des fins politiques, sociales en termes de contestations sociales et de revendications politiques. Trois hypothèses de recherche sous-tendent cette analyse sur le mouvement nsilulu: permanence et continuité historique des messianismes kongo; expérimentation de la lutte armée dans la tradition des résistances Kongo et nombreux emprunts des éléments communs aux mouvements prophétiques, millénaristes et sociopolitiques. L'article traite dans un premier temps de la temporalité de l'écllosion du mouvement nsilulu en mettant en exergue la complexité de l'histoire immédiate du mouvement et les postulats d'analyse. Dans un deuxième temps, il scrute les différents aspects de la permanence des messianismes dans le mouvement nsilulu à partir des considérations théoriques du phénomène, les aspects liés à la territorialisation

messianique et la continuité historique des messianismes congolais. Dans un dernier temps, il met l'accent sur possibles ruptures des messianismes congolais à travers l'analyse du mouvement nsilulu.

I. La temporalité de l'écllosion du mouvement Nsilulu

1.1 Le contexte d'émergence du mouvement Nsilulu

L'analyse du mouvement nsilulu s'inscrit dans le cadre de l'histoire immédiate, au regard de son apparition récente, l'accès difficile aux sources d'informations et de données et la sensibilité de certaines questions abordées. Cette histoire se caractérise par le temps court, l'événement– traumatisme, la complexité de l'analyse des intrigues en ce qui concerne les réalités sociopolitiques et la difficulté de procéder à une analyse critique des sources. Le mouvement fait appel à l'analyse de la triple temporalité historique chère à Fernand Braudel résumé comme suit : « une histoire événementielle qui s'inscrit dans le temps court en surface; à mi- pente, une histoire conjoncturelle, qui suit un rythme plus lent ; en profondeur et une histoire structurelle, de longue durée, qui met en cause des siècles » (1969, p. 119). À en croire Bernard Coyault (2018, p.15), le mouvement du pasteur Ntumi est apparu dans l'aire spatio-temporelle du royaume Kongo dia Ntotila, ouverte sur la mer et sur le fleuve, à cheval sur trois frontières (Angola, R.D. Congo et Congo Brazzaville), façonnée par quatre siècles d'interactions avec l'arc transatlantique forgé par les puissances européennes. Il ressemblerait à ces mouvements populaires prophétiques nés des traumatismes coloniaux qui ponctuent l'histoire sociale régionale avant et après les indépendances. Ils puisaient et continuent de puiser leur inspiration dans la thématique biblique de l'élection du peuple d'Israël et de son salut providentiel, appliquée à la nation Kongo, avec une sacralisation de l'ethnie et du territoire. Dans cette logique de la temporalité messianique, les adeptes du mouvement accouplent le triomphe d'une « fin de l'ordre » par le recours à la violence. Le Révérend Pasteur revendiquant lui-même cet héritage lointain et s'inscrivant dans la lignée des prophètes congolais, ainsi qu'on le trouve mis en exergue sur les réseaux sociaux. (Coyault, 2018, p.17). Il en profite pour s'inscrire dans cette histoire immédiate, agitée et confuse, dominée par une série de conflits armés fomentés par les acteurs politiques locaux et leurs alliés économiques pour justifier les enjeux économiques (prédation à grande échelle des ressources naturelles, commerce des armes et les narcotrafics, etc.), politiques (messianisme politique, enchevêtrement du champ politique.) et stratégiques (banalisation de l'accès ou du maintien au pouvoir par la force des milices). Tout en situant historiquement l'apparition de ce mouvement, il semble important d'analyser ses différentes facettes sous l'angle messianique, millénariste, prophétique et sociopolitique, étant donné que la religion apparaît souvent comme le lieu de production et de reproduction idéologiques dans les sociétés en crise ou dominées.

1.2 Postulats d'analyse du mouvement Nsilulu

Les mouvements politico-religieux n'ont cessé d'attirer l'attention des chercheurs congolais et étrangers qui s'interrogent sur l'émergence des prophètes, des prophéties et

des nouvelles formes de représentations sociales. Le mouvement Nsilulu apparaît dans un contexte marqué par la crise de l'État postcolonial. Ces dernières années, nous avons publié plusieurs travaux de recherche sur le mouvement Nsilulu et différents aspects de la crise, notamment, le processus de la démocratisation, la décomposition de l'État, la privatisation de la violence politique et la militarisation du champ politique. (Ngodi, 2013). La méconnaissance du mouvement tient du fait de son apparition récente (fin des années 1990), de l'absence des travaux scientifiques sur le sujet (histoire immédiate) et surtout de la structuration des enjeux qui s'imbriquent dans le paysage religieux et politique congolais. Ce qui laisse émerger une série d'hypothèses, dont trois postulats d'analyses nous paraissent symboliques.

Le premier postulat sous-tend la thèse selon laquelle, le mouvement nsilulu s'inscrirait dans le cadre de la permanence historique des mouvements messianiques qui se sont développés au début du XXe siècle, notamment le kimbanguisme et le matsouanisme, dont les aspirations populaires ont été camouflées dans les revendications religieuses. Le mouvement apparaît dès lors comme une réponse à la crise de l'État postcolonial amorcé à la suite des violences politiques de 1993-1994 et le coup d'État militaire de 1997. Dans cette logique de la temporalité messianique, les Nsilulu accouplent le triomphe d'une « fin de l'ordre » par le recours à la violence. (Ngodi, 2013, p.19).

Le deuxième postulat permet de penser que le mouvement nsilulu expérimente la lutte armée dans la tradition des résistances kongo. (Ngodi, 2013, p.20). Ces luttes ont mis en avant le principe de *kongolité* traduisant ainsi l'identité kongo qui devait être défendue par tous les moyens, y compris la résistance à toute forme de domination ou oppression coloniale. (Yila, 2001, p. 118-123). Cette réalité mythique forgée à travers le mythe du Kongo dia Ntotila a scellé le destin du peuple durant des siècles. La résistance du peuple traduisant une certaine volonté de conserver l'unité et enrichir la diversité culturelle au-delà de Ntotila.

Le dernier postulat consiste à voir dans le mouvement nsilulu, des éléments communs d'emprunts aux mouvements de type prophétiques, millénaristes et sociopolitiques. La crise de l'État postcolonial s'est accompagnée de la crise de citoyenneté et des remontées identitaires plus vivaces en milieu urbain. L'instrumentalisation politique des identités ethniques et régionale, le clientélisme politique, la manipulation de la mémoire collective et les luttes pour la conquête/conservation du pouvoir sont autant de manifestations d'une logique de prédation de l'État. (Kouvouama, 2001, p. 58-59.) Il est évident à travers l'analyse des postulats de noter que le mouvement nsilulu a trouvé ses fondements historiques dans l'incorporation des figures messianiques tutélaires kongo et la formation des projets de transformation sociale et de libération symbolique incarnée au sein du prophétisme. On y voit à travers le recyclage de la violence politique à partir de 1997 et des conflits armés successifs dans le Pool (1998, 2002, 2016), l'avènement d'un prophète de guerre, dont l'exigence du « salut » instaure l'instabilité politique et le climat d'insécurité. Le Révérend Pasteur Ntumi s'appuie sur diverses traditions locales et textes bibliques pour se livrer à des calculs eschatologiques et politiques à des fins d'enrichissement personnel. Il mobilisera des jeunes déscolarisées, désœuvrés du Pool,

qui pour certains avaient une expérience militaire une pratique de violence, de la délinquance et de marginalisation dans le champ politique.

2. La permanence des mouvements messianiques congolais

2.1 *Considérations conceptuelles et théoriques sur la notion de messianisme*

Le messianisme se définit d'après Henri Desroches (1995), comme « la croyance religieuse en la venue d'un rédempteur qui mettra fin à l'ordre actuel des choses soit de manière universelle soit pour un groupe isolé et qui instaurera un ordre nouveau fait de justice et de bonheur ». Il s'agit donc d'un concept qui traduit par essence, l'attente d'un messie qui n'est pas n'importe quel personnage. Ce dernier constitue une figure aux contours variables dans l'idée eschatologique de la rédemption de l'humanité, étant donné qu'il est tenu de passer aux actes, pour répondre aux attentes plus ou moins diffuses du peuple. Le personnage du messie peut être soit prétendant, soit prétendu. Le prétendant à la messianité se réclame généralement d'un lien natif avec la puissance divine suprême, maîtresse de l'histoire universelle. Cette prétention peut être explosive à la suite d'un songe, d'une révélation. Le messie prétendu par contre ne revendique pas lui-même le titre, qui lui est attribué soit par le cercle, soit par la postérité de ses disciples. La conscience collective précède ainsi et catalyse la prétention de la conscience individuelle à la messianité. (Ngodi, 2009). Il est reconnu à la fois comme chef spirituel et leader politique et s'entoure d'une équipe chargée de donner un contenu doctrinal au combat envisagé. Dans l'analyse des fondements historiques des messianismes, Maria I. Pereira De Queiroz (1968) y voit trois éléments indispensables: « une collectivité mécontente ou opprimée, l'espoir en la venue d'un émissaire divin qui doit redresser les torts dont elle souffre et la croyance en un paradis en même temps, sacré et profane ». Ces éléments mettent en lumière les enjeux de la contestation à un ordre imposé, allusion faite à Georges Balandier (1953, p.43) qui appréhende les messianismes, comme une réponse à la domination et l'aliénation coloniale; la présence d'un « peuple opprimé » au sens du terme de Vitorio Lanternari, (1962) et aux réactions faces aux crises multiples, qui mettent en exergue l'expérience de l'accélération de l'histoire, du resserrement de l'espace et de l'individualisation des destins. (Auge, 1994, p.138-143).

2.2 *L'espace de consolidation et territorialisation des messianismes au Congo*

Les mouvements messianiques qui se sont développés dans l'espace kongo ont eu pour enjeu, la lutte politique pour libération nationale et les résistances pour l'affirmation identitaire des peuples dominés. Cette réélaboration des théories syncrétiques et l'émergence des formes d'irrédentismes organisées autour du messie ne sauraient être prise en compte que dans l'analyse du mythe du Kongo dia Ntotila. (Ngoie Ngalla, 2007). Pour situer l'origine des messianismes congolais dans le contexte de la prise de conscience de la domination coloniale, Martial Sinda (1972, p.16) s'appuie sur les éléments comme l'affirmation d'une personnalité nationale vigoureuse, la volonté d'aboutir à la libération des Kongo de la domination politique, économique et culturelle étrangère et l'espoir de reconstruire une société vivante à partir d'une société en état de crise permanente. Au

regard de ce qui précède, il y a lieu de reconsidérer les contradictions spécifiques à l'émergence des mouvements de contestation politique aux situations de crises de domination, d'oppression et de construction de la mémoire collective. Les discours idéologiques qui s'inscrivent dans une entreprise de contestation de l'ordre ont été réappropriés au fil des années (Ngodi, 2009). L'instrumentalisation de la religion comme espace de production idéologique dans le développement des courants prophétiques et messianiques a fini par prendre de l'ampleur sur le terrain.

2.3 Continuité historique des messianismes à travers l'analyse du mouvement nsilulu

Il apparaît important de saisir les éléments qui permettent de comprendre de continuité historique des messianismes kongo à partir du mouvement nsilulu apparu en 1998 dans le département du Pool. Nous mettrons l'accent sur cinq éléments d'analyses : la fidélisation au combat politique d'André Matsoua, l'appropriation du mythe du Kongo dia Ntotila, la survivance des syncrétismes kongo et le mythe du salut, la réappropriation du statut de messie et la construction identitaire de la larité.

-La fidélisation au combat politique d'André Matsoua

Dans le cadre de la domination coloniale au Congo, André Matsoua occupe une place importante. Son œuvre a fait et continue de faire l'objet de plusieurs travaux de recherche (Gondola, 2021; Sinda, 1978 et Mbemba, 2019). Il avait servi dans l'armée française avant de fonder à Paris en 1926 à Paris, l'Association amicale des originaires de l'Afrique équatoriale française (AEF), Quelques temps après, l'Amicale devint un mouvement de protestation contre les abus coloniaux. En 1930, Matsoua encourage un mouvement nationaliste de contestation à l'ordre colonial et de « désobéissance civique ». En 1939, il est mobilisé, arrêté sous les drapeaux. Il est ramené à Brazzaville où il sera condamné à la peine des travaux forcés à perpétuité en janvier 1941 par la France-Libre. Il meurt de mauvais traitements le 13 janvier 1942 dans sa prison de Mayama, selon la version officielle. Ses partisans seront à leur tour déportés. (Gondola, 2021) La référence à la figure d'André Matsoua est d'une importance particulière pour le mouvement de Ntumi. Celle-ci s'impose désormais sur les terrains religieux, symboliques et politiques. La persécution contre l'Église matsouaniste continuera pendant la période postcoloniale, contribuant à cristalliser une identité régionale de résistance, qui n'est pas étrangère au succès qu'y remportera Ntumi lorsqu'en 1998, il recrute pour la première fois ses combattants Nsilulu, issus des milices Ninjas du politicien Bernard Kolélas. (Coyault, 2018). Le révérend Pasteur Ntumi, usant de son expérience pentecôtiste, réactive le vecteur chrétien principalement dans la substitution de Matsoua, en tant qu'esprits saints indigène au détriment des archanges, comme procédure de légitimation du soi, de captation des forces locales, et comme refus de la subordination. L'implantation du mouvement sur le terrain marque une sorte de balisage, à travers la prise de possession d'un territoire sacré, pan mystique de l'occupation physique du Pool et la multiplication des postes de contrôle où flotte des grands drapeaux violets, couleur-emblème du mouvement et de la symbolique de l'archange Saint-Michel. Florence Bernault (1998), dans le contexte des guerres civiles des

années 1990, évoquait déjà cette « géopolitique des territoires sacrés » Pour elle, lorsque la crise survient, « chaque chef peut attaquer les sanctuaires et les forces vitales de ses ennemis. Chaque forteresse matérielle et spirituelle peut, dans une certaine mesure, être redécoupée, incorporée ou agrandie selon les rapports de force politiques » (p.48).

La continuité messianique qui s'opère dans la concaténation des offres symboliques chrétiennes occidentales avec celles puisées dans le registre culturel autochtone permet également de comprendre l'importance des trois vecteurs à partir desquels se construit la rhétorique politico-religieuse du matsouanisme à savoir, la contestation de l'ordre politique présent, la prétention à la maîtrise de la totalité du réel et des problèmes des individus, et la production de la catégorie de l'espérance et du sacrifice. Le mouvement Nsilulu apparaît dans un contexte marqué par des courants de religiosité traditionnelle et de résistance. Le pasteur Ntumi ne sort pas du néant. Il a été façonné par le cours de l'histoire kongo que nous avons brièvement définis les contours. Devenu prophète de lui-même, l'homme a trouvé des accents bibliques pour prédire toute sa puissance et l'avènement d'une ère nouvelle. Par ailleurs, la dimension religieuse que Ntumi imprime au mouvement à ses débuts est, elle aussi, d'inspiration matsouaniste – et en cela caractéristique du courant prophétique dit Bulamananga (Kouvouama, 1999, p.83-91), conjuguant des éléments néo-traditionnels (les interdits rituels et alimentaires, l'invocation des ancêtres) et des référents bibliques et liturgiques à la fois protestants et catholiques.

-Le retour à l'authenticité du mythe du Kongo dia Ntotila

Dans le contexte de la domination, les Kongo ayant pris conscience de leur état d'exploités ont essayé à maintes reprises de réunifier l'univers du Kongo dia Ntotila grâce aux idées des prophètes/messies. Tout en constituant le point d'aboutissement d'une longue tradition protestataire, le Kongo dia Ntotila constitue le nœud d'interaction multiples et, un puissant catalyseur des clivages fondamentaux de la société kongo. (Ngodi, 2009, p.67-69). Ce mythe devait investir si solidement l'imaginaire des populations que les vicissitudes de l'histoire ne purent, par la suite l'en dégommer. Il surgit de la prise de conscience d'une sociabilité communautaire qui affirme une origine historique commune des groupes, la parenté biologique et l'appartenance à un même ancêtre. (Ngoie Ngalla, 2007, p.11) Dominique Ngoie Ngalla (1999, p.51) montre que la pratique sociopolitique inflige un démenti aux intentions affichées dans le texte des prières et des cantiques « qui désignaient le peuple noir tout entier comme le destinataire exclusif du message de salut », contradiction qui a été rarement perçue par les observateurs et analystes de la phase initiale de ce mouvement. Le passé prestigieux du royaume de Kongo dia Ntotila a été ainsi « approprié » par le kimbanguisme. (Ngoie Ngalla, 1999, p.51) Au regard de ce qui a été dit, il convient de noter que le mythe autour du Kongo dia Ntotila constitue en réalité l'essence de la culture kongo, prenant en compte l'universalité des phénomènes syncrétiques. En ce sens, on peut parler comme le fait remarquer André Mary (1999, p.33), de « formes de ruse sémantique qui manient subtilement la continuité et la discontinuité en matière de changement culturel ». Le principe de coupure historique

apparaît comme une alternance ou cohabitation au sein de cette même culture, des logiques ou de catégories en elles-mêmes incompatibles et irréductibles. Kongo dia Ntotila sert ainsi de « boîte à outils » pour la juxtaposition des croyances et pratiques religieuses.

-La réappropriation du statut de messie

L'apport historique de ces mouvements dans l'éclosion du mouvement Nsilulu paraît capital. Le caractère singulier et inédit du mouvement de Ntumi tient en revanche à son basculement de la métaphore guerrière à l'action militaire réelle. La constante référence, dans les chants et les prières, à l'archange saint Michel, modèle du combat contre le mal et justification de cette dimension guerrière du mouvement, trouve d'ailleurs elle aussi un éclairage dans cette géographie spirituelle du Pool. (Coyault, 2018).

3. Les ruptures historiques des messianiques congolais et mouvements nsilulu

La continuité messianique constatée jusque-là dans le mouvement nsilulu s'accompagne également des dynamiques de rupture.

3.1-La récupération des logiques messianiques

La paupérisation de la base électorale comme stratégie d'allégeance sociale a été au centre de la mobilisation partisane des jeunes dans les milices politiques. L'introduction de nouvelles logiques de régulation du jeu politique et la socialisation d'une culture politique autoritaire sont apparues à la fin des années 1990 comme des formes de normalisation et de révocation du phénomène milicien. (Ngodi, 2006). Le Révérend Pasteur Ntumi incarnera dans le champ étatique, un personnage ambigu dans le cadre d'une guerre « mystique ». Il aura réussi au nom d'une cause néo-pentecôtiste, à rallier plusieurs adeptes en tant que « prophète de guerre ». Au fil des années, il s'est révélé, dans l'ordre politique congolais, comme un élément perturbateur important de la machine électorale dans le département du Pool, permettant aux gouvernants, d'entreprendre des actions qui résonnent avec l'attente messianique des partisans de l'opposition. On y voit à travers l'imaginaire du mouvement nsilulu, un civil, accentuant une trajectoire de martyr mobilise des troupes de guerriers pour lutter contre le régime en place. Ainsi, la résistance militaire se transforme en guerre religieuse. Elle intervient sur fond d'affaiblissement progressif de l'autorité de l'État et de militarisation du champ politique marqué par l'affrontement de milices recrutées sur des bases ethniques. Dans le cas du combat du Révérend Pasteur Ntumi, le passage de la contestation politique et sociale à l'orthodoxie religieuse qui s'effectue dans la plupart des mouvements messianiques et prophétiques semble marquer la césure historique. Si les courants messianiques ou syncrétiques avaient permis au matsouanisme de diluer l'agressivité de résistance en véhiculant une idéologie de résignation née de la prise de conscience du caractère invincible de la crise de l'État colonial, le mouvement du Révérend Pasteur Ntumi fait recours à multiples emprunts des cosmogonies métissées du christianisme et de la religion traditionnelle et prend le relais de la tradition de la résistance Kongo, en se réclamant de l'exemple inaugural et ambivalent d'une réputation d'un messie et Prophète

de guerre, pour rechercher une confirmation d'un charisme politique. Le mouvement intervient à la fois comme vecteur d'attestation identitaire et comme instrument de fabrication d'une nouvelle identité kongo. On voit pour la première fois, un prophète congolais qui s'autoproclame libérateur du peuple Kongo en mobilisant une armée sur la base d'idéaux religieux. (Coyault, 2018, p.11-12).

En tant que moyen de lutte des opprimés et violence des pauvres, le mouvement rejoint ainsi tous les prophétismes et théologies de la libération qui se sont déclenchés à travers le pays Kongo. En assumant le sentiment d'être l'envoyé de Dieu, Ntumi croyait ainsi assumer la rencontre de l'amour et de la violence armée. La mobilisation des couches les plus déshéritées de la population, en particulier les jeunes donnent au mouvement le sens d'un soulèvement populaire. (Ngodi, 2013, p.26-27) Plusieurs observateurs sont unanimes sur le fait que l'analyse du mouvement nsilulu se heurte à des critiques partisans et passionnelles, appelant à une reconstitution de la vérité historique. On note d'une part, une démarche socio-historique du fait religieux, à partir du mouvement Nsilulu qui permet de considérer le Pool comme le carrefour des foyers de résistance et de contestation des ordres sociaux coloniaux et postcoloniaux et espace d'émergence des courants messianiques. De l'autre, il y a une démarche jugée trop naïve par les uns ou orientée politiquement par les autres, qui suppose une machination politique fomentée conjointement par Ntumi et le président Sassou- Nguesso, avec pour objectif ultime d'affaiblir le Pool. Ce leader a usé de son charisme politique dans le cadre de la manipulation de l'information, en véhiculant le sentiment ethno-régional d'injustice socio-économique qui permet la gravitation autour de lui et son mouvement. Son itinéraire complexe, au gré de deux décennies (1998-2018), suscite de vifs antagonismes et échappe à toute analyse hâtive. Les reportages de presse inclinent souvent à la caricature. (Coyault, 2018, p.13).

Examiné à l'aune des prophétismes congolais, le parcours de Ntumi s'inscrit dans le schéma à trois temps des scénarios messianiques et révolutionnaires (Desroches, 1973, p.171): le temps de l'oppression, de la résistance et de la libération. Au fil des années, il est parvenu à troquer son capital prophétique en avantage politique (obtention d'un poste gouvernemental en 2007, création d'un parti politique, acteurs clé dans le processus de paix dans le Pool, etc.). Les rebondissements caractéristiques de toutes les carrières prophétiques, entre champ politique et champ religieux, constituent les ressorts même de la pérennisation des mouvements messianiques, qui s'inscrivent aussi dans la logique d'un dévoilement progressif de la vocation de l'élu, établi depuis le commencement des temps, au service du destin de tout un peuple – fût-ce contre son gré.

3.2 L'apparition dans le Pool d'un prophète de guerre

D'après Bernard Coyault (2018, p.15), la trajectoire chaotique du Révérend Pasteur Ntumi dévoile en effet sa cohérence propre, y compris dans son recours contesté à la violence armée, dès lors qu'elle est envisagée dans les catégories d'un « agenda prophétique » qui se déploie dans le champ du réel (religieux, politique) mais dont les ressorts profonds, tant du point de vue des adeptes que de ceux, bien plus nombreux, qui

partagent les mêmes représentations, relèvent du domaine spirituel. Sur une durée de vingt ans, Ntumi a pu recruter au moins deux générations de combattants. La mutation, au mieux, la reconversion du capital guerrier permet de mieux comprendre la trajectoire prophétique et politique du révérend pasteur Ntumi, qui se confond souvent avec l'histoire contemporaine du Congo et s'articule autour de quatre principales phases.

Dans cette perspective, le mouvement de Ntumi apparaît comme une sorte de greffe opérée sur le protestantisme Kongo, engendrant des expressions radicales et violentes sur le terrain d'une religion pourtant assagie et articulant entre elles la part assumée et la part refoulée de l'aspiration à la justice divine en contexte d'oppression. Il est évident que le Révérend Pasteur Ntumi, dont l'imaginaire messianique a été nourri de la pratique biblique du protestantisme, s'est imprégné de spiritualité pentecôtiste, faisant appel à la guidance et aux charismes du Saint-Esprit. (Coyault, 2018, p.41). À en croire Bernard Coyault :

Entre secret prophétique et discours public, éloges guerriers et références spirituelles du mouvement, c'est finalement cette question de la légitimation religieuse de la violence armée qui, pour beaucoup, constitue le point de contestation et de rupture. Car en dépit d'une adaptation progressive du mouvement Nsilulu à un habitus évangélique plus pacifique, la possibilité de prendre les armes sur la recommandation de Dieu est clairement affirmée.

Bernard Coyault (2018, p.39)

L'équivoque montre la prégnance de l'imaginaire politico-religieux construit par Ntumi, qui s'impose jusqu'à ses ennemis. La polarisation variable de la guerre semble complexe à toutes simplifications: l'enchevêtrement des origines, la multiplicité des registres concomitants, le bricolage tactiques des acteurs et la paupérisation de la violence.

La première phase comprend deux temps forts de la guerre. Il y a d'abord la première guerre du Pool qui avait abouti à un accord de cessez-le-feu précaire le 29 décembre 1999, puis la seconde qui débute le 29 mars 2002 après les élections présidentielles (mars 2002) et prend fin avec les engagements croisés signés le 16 mars 2003. Elle est marquée par le déclenchement des violences armées dans le Pool et l'émergence d'un prophète guerrier dans un climat de répression meurtrière. Le Révérend Pasteur Ntumi a su gagner sa réputation spirituelle en exerçant un ministère de délivrance auprès des personnes atteintes de folie: « Il a guéri plus de douze mille malades mentaux, schizophrènes et autres démoniaques en quatre ans.» (Ntumi, 2010, p.6) et son expérience dans le mouvement prophétique. (Coyault, 2015, p. 112-115 ; Yengo, 2006). Le mouvement de résistance baptisé « Nsilulu » qu'il met en place mobilise les jeunes du Pool. Il comprend deux composantes, l'une militaire, l'autre religieuse et rituelle, qui tend à justifier théologiquement l'usage de la violence par la référence à certains textes bibliques interprétés littéralement (Coyault, 2018, p.22). Les éléments de Ntumi (ex-Ninjas) ne sont pas de simples miliciens mais des « combattants messianiques » qui subissent un entraînement militaro-mystique, supposé leur assurer force et invulnérabilité, dans le village de Bignonia (Mindouli). Galvanisés par des chants à la tonalité guerrière, ils sont

aussi soumis à un régime de vie strict encadré par de nombreux interdits symboliques et alimentaires (Ngodi, 2013, p. 68, 108-110 et 241).

La deuxième phase est celle de l'occupation et l'exploitation du département du Pool entre 2003 et 2009. Le Révérend Pasteur Ntumi, profite de la normalisation de façade pour se lancer dans le champ politique. Il transforme le Conseil national de la résistance (CNR) en parti politique dénommé le Conseil national des républicains (CNR) en janvier 2007. Le 21 mai 2007, Ntumi est nommé par le président de la République « délégué général chargé de la promotion des valeurs de paix et de la réparation des séquelles de guerre »¹. Mais sa prise de fonction est constamment retardée par les autorités jusqu'en décembre 2009. Ses miliciens contrôlent le trafic ferroviaire, convoient les véhicules des particuliers, surveillent les installations des sociétés de téléphonies, perçoivent des frais de péages à chaque barrage routier et développent une économie de guerre. Le mouvement de résistance s'est transformé en force d'occupation. Laquelle s'assortit d'une exploitation économique du département relayée par les chefs du mouvement et conseillers de Ntumi, avec notamment le détournement d'une partie de la production de la cimenterie de Loutété, l'exploitation de la forêt de Bangou (abattage et scierie) et le transport « gratuit » des planches et du ciment vers la capitale du fait du contrôle du trafic ferroviaire (Ngodi, 2013, p. 222-233). Dans le district de Vindza, tout au nord du Pool, le Révérend Pasteur Ntumi disposant d'une plantation de manioc de cinquante-cinq hectares où il employait de nombreux ex-combattants (Chelpi Den Hamer, 2011, p. 21).

La troisième phase est celle de la normalisation de la situation politique dans le Pool et de la perte de visibilité du Révérend Pasteur Ntumi. Il prend ses fonctions le 28 décembre 2009 et renonce le processus de Démobilisation, désarmement et réinsertion des Ex-combattants et de consolidation de la paix dans le Pool, permettant ainsi la réinstallation des autorités administratives et limitant les abus locaux de certains ex-combattants. Les tentatives de Ntumi pour accéder à un mandat électif tournent toutefois à l'échec, aux élections législatives de 2007 autant qu'à celles, partielles, de 2010. Dès 2011, il se replie dans ses fiefs du Pool (Soumouna, Mienanzambi à Mayama, Mbouambouri et Loukouo) pour poursuivre ses tâches pastorales et ses projets économiques, « au service de la réinsertion des jeunes désœuvrés ». Il est battu lors des législatives de 2012 à Mayama. Durant cette période, le pasteur perd à la fois sa surface politique et son aura prophétique. (Coyault, 2018, p.25). Il rejoint en 2015, l'opposition radicale qui contestait le référendum constitutionnel, visant à modifier la Constitution pour permettre au président de briguer un troisième mandat.

¹ Cette nomination a été confirmée par le Décret n° 2007-276 du 21 mai 2007 portant nomination de Monsieur Ntumi Bintsamou (Frédéric) en qualité de délégué général auprès du Président de la République, chargé de la promotion des valeurs de paix et de la réparation des séquelles de guerre. D'après l'article 3 de ce Décret: « La délégation générale chargée de la promotion des valeurs de paix et de réparation des séquelles de guerre est chargée notamment, pour le compte du Président de la République de : - promouvoir et coordonner les initiatives individuelles et communautaires dans les domaines de la consolidation de la paix et de la réparation des séquelles de guerre ; - élaborer, proposer et appliquer la politique et les stratégies en matière de consolidation de la paix et de réparation des séquelles de guerre; - étudier les modalités de financement par l'État et les bailleurs de fonds internationaux, ainsi que les partenaires au développement, de la politique dans les domaines de la consolidation de la paix et de la réparation des séquelles de guerre. ».

La dernière phase est celle dite de la troisième guerre du Pool et la réactivation d'un prophétisme guerrier entre mars 2016 et avril 2018. Elle est dominée par les violences post-électorales qui ont suivi l'élection du 20 mars 2016. A la suite de l'attaque des quartiers sud de Brazzaville par des miliciens « non identifiés », le 4 avril 2016, le Révérend Pasteur Ntumi est accusé d'avoir fomenté une « attaque terroriste » avec ses Nsilulus et démis par décret présidentiel de ses fonctions de délégué général auprès du président, entre à nouveau en clandestinité dans le Pool. Les 5 et 13 avril, ses fiefs du Pool, Soumouna et Mayama, sont bombardés. Un mandat d'arrêt est prononcé contre lui et ses « complices ». La traque de Ntumi durera vingt mois, d'avril 2016 à décembre 2017, entraînant son lot de traumatismes pour la population du Pool. Un accord de cessez-le-feu est signé le 23 décembre 2017 à Kinkala. Le 26 juin 2018, 81 prisonniers et ex-combattants de Ntumi sont libérés sans jugement, tandis que le 28 juillet, un arrêt de la Cour d'appel lève le mandat d'arrêt qui pesait sur le révérend pasteur Ntumi et deux de ses lieutenants. Le 21 août, il se montre pour la première fois publiquement, devant la commission paritaire et quelques journalistes, à Mihete (Vindza), au nord du Pool.

3.3 Ambigüité dans la construction de la figure politique de Ntumi

Le mystère autour de la personnalité et l'imaginaire messianique de Ntumi traduit la difficulté de rédiger l'histoire immédiate. Le nom de Ntumi, qui signifie en kongo, « Envoyé » nous intéresse de près dans cette analyse. En ce qui concerne l'imaginaire symbolique de l'émergence de Ntumi dans le champ politique, les opinions divergent. Il serait envoyé par Dieu pour lui-même, par les ancêtres kongo et prophètes noirs pour ses adeptes et une fabrication des hommes politiques pour ses adversaires. Dans sa posture de résistance ouverte vis-à-vis du pouvoir en place, le Révérend Pasteur semble vouloir réaliser ouvertement et au nom de Dieu, cette libération promise d'un peuple opprimé, énoncée seulement sous forme de prophéties dans les différents mouvements messianiques. Il est parvenu à canaliser, métamorphoser, épurer les velléités guerrières et les débordements qu'un mouvement messianisme provoque inévitablement. Le Révérend Pasteur Ntumi n'a pas hésité de s'autoproclamer messie de Dieu : « Mon règne est éternel, je suis l'élu de Yahwé » (Ntumi, 2010, p. 34). Le mouvement prend ainsi des allures religieuses. C'est au nom de Dieu qu'on prend les armes, pour faire face aux conduites diverses de résignation et de domination. En cas d'impasse, Dieu apparaît naturellement comme seul recours, surtout auprès, des populations imprégnées de sentiments religieux. Cette construction autour du messianisme a fait de Ntumi, un « Pasteur-prophète » et du mouvement Nsilulu, un solide moyen de survie face à une situation bloquée. Le pasteur Ntumi en élaborant le contenu idéologique de son mouvement, s'est vu attribué le symbole du Christ de retour, apparaissant ainsi comme le roi des rois, le seigneur des seigneurs (Apocalypse 19 : 16). Figure ambiguë et controversée, il a pu incarner aux yeux de ses fidèles, la résistance au pouvoir en place, malgré le fait que certains observateurs l'ont souvent soupçonné d'en être l'allié, chargé secrètement d'entretenir l'instabilité dans le Pool afin de légitimer une gestion autoritaire du pays. Pour ses nombreux détracteurs, il est un mystificateur, la marionnette du président Sassou-Nguesso, acteur d'un tragique

théâtre de dupes sur fond d'exactions, de centaines de morts et de milliers de déplacés. Ainsi Joan Tilouine (2015) dans un article publié sur le mouvement nsilulu dresse le portrait d'un « illuminé » n'ayant d'autre ambitions que de « monnayer son pouvoir de nuisance », évoquant les délires mystiques d'un homme vivant « reclus, entouré de ses fidèles et de ses femmes », qui « répond en citant la Bible, déborde d'allégories et de phrases inachevées », et dont les soldats « aux regards vides [...] ont racketté et semé la terreur avec des armes récupérées pendant les assauts ou acquises grâce à la rente du trafic de drogue. »

Dans le contexte d'oppression, le mythe du salut sert à organiser et à assurer la cohésion de la communauté opprimée sur la base d'un riche passé de bonheur et dans la quête de la libération symbolique, à travers la séquence réalisée du temps historique et du temps primordial. Dans ce contexte, la vocation de Ntumi en tant que Prophète consiste à donner du courage à son peuple. Le messianisme incarné par Ntumi dans le sens de l'accomplissement du temps répond aux astuces d'un pouvoir divin dont les dynamiques de repositionnement identitaire et social sont reprises dans la Bible². Les images de Saint Michel et d'André Matsoua sont incorporées dans les imaginaires sociaux et religieux des miliciens comme des figures opératrices d'actions nécessaires au renforcement de la croyance messianique. Le Révérend Pasteur Ntumi a su utiliser le mythe messianique autour de Matsoua pour construire le mouvement nsilulu. Mayama, lieu de détention de Matsoua, est considéré comme un « espace de ressourcement spirituel pour le Pool ». Dans la tradition de résistance à l'autorité centrale, cette zone est devenue au fil des années, le principal vivier de recrutement des combattants de Ntumi, et leur refuge dans les temps de guerre. (Dorier, Mazurek, 2015, p. 145-146). Au-delà des considérations idéologiques, certains témoignages mettent en lumière les rapports du politique et du religieux dans la construction de l'imaginaire messianique. Cette fuite dans l'imaginaire qui place la confiance et les espoirs d'un peuple en crise autour d'un sauveur, « envoyé par Dieu » pour établir et/ou rétablir la paix et la justice mène très souvent à des impasses politiques. Ainsi, la construction de la figure du religieux se trouve dans une situation de reconversion politique, comme ce sera le cas dans le mouvement Nsilulu. Paul Soni Benga (2005, p.236), le considère d'imposteur, un leader d'une secte qui a fini par se transformer en mouvement de rébellion. Cette analyse relance le débat sur le messianisme politique et la construction de la figure politique du religieux. (Kouvouama, 2001). Le Révérend Pasteur Ntumi, évoquant les débuts de sa mission en 1998, explique avoir reçu après quarante jours de jeûne une révélation de l'archange Michel, lui demandant de « rassembler les enfants persécutés, éparpillés dans la forêt » Les Nsilulu encore appelés les combattant de saint Michel, supposés invulnérables (protection) et redoutables (puissance), auraient été recrutés pour résister à ce que d'aucuns considèrent comme une tentative d'élimination de la population kongo du Pool. Les schémas récurrents dans la rhétorique guerrière de Ntumi laissent apparaître en filigrane une logique d'instrumentalisation politique et religieuse à grande échelle, visant l'accumulation de richesses et de pouvoir au service

² « Les nations étaient remplies de fureur, mais le moment est arrivé où ma colère va se manifester et où les morts vont être jugés : le moment est arrivé où tu vas accorder la récompense à tes serviteurs, les prophètes et à tous ceux qui t'appartiennent et te respectent, qu'ils soient grands ou petits ; le moment est arrivé où tu vas détruire ceux qui détruisent la terre. » (Apocalypse II : 18)

d'intérêts individuels et/ou supranationaux. Entre secret prophétique et discours public, éloges guerriers et références spirituelles du mouvement, c'est finalement cette question de la légitimation religieuse de la violence armée qui, pour beaucoup, constitue le point de contestation et de rupture.

3.4 L'héritage de Matsoua dans l'imaginaire collective

Pour Theophile Obenga (1998; p.42), la mentalité collective kongo reste fidèle au combat de Matsoua, le symbole vivant d'un mouvement de résistance aux autorités coloniales. Matsoua apparaît ainsi comme un mythe, celui de la libération des Noirs de la domination étrangère par un sauveur, dont on espère le retour triomphal. Le Révérend Pasteur Ntumi éveille dans un cercle plus large l'imaginaire religieux de libération, croisant les références bibliques avec les figures tutélaires de l'histoire Kongo (Kimpa Vita, Matsoua, Kimbangu) et le mythe du royaume Kongo dia Ntotila, symbolisant l'élection et l'espoir de rédemption d'un peuple opprimé. Cette affiliation de la figure de Ntumi à une dimension providentielle de l'histoire et de la destinée du pays est un élément explicatif de sa longévité. (Ngodi, 2013, p.88 et sq.). Le discours apocryphe de ce leader met le Pool en scène, comme le peuple élu, martyr. (Soni Benga, 2005, p.195). Il est vrai qu'à chaque réactivation de la matrice prophétique, l'élan s'essouffle ou tourne court. « On s'était mis en marche pour le royaume, mais on fera escale [...] dans la société politique » (Desroche, 1973, p. 141). La fin de la troisième guerre matérialisée par les accords de paix du 23 décembre 2017 a permis l'imbrication de plusieurs logiques de conversion des guerriers. Le Révérend Pasteur Ntumi illustre son combat autour de la résistance, vue comme le résultat d'une occupation militaire inhumaine; qui inflige arbitrairement des châtiments et sans autre forme de jugement au peuple. La résistance paraissant désormais comme un droit et un devoir mais aussi un remède pour les opprimés.

Conclusion

Dans nos travaux antérieurs sur le mouvement Nsilulu (Ngodi, 2009 et 2013), l'accent avait été mis sur la période allant de 1998 à 2009, en mettant en exergue les prémices de la création du mouvement dans le contexte de la crise des années 1990, les aspects religieux et implications politiques du mouvement dans les violences armées et la consolidation de la paix dans le département du Pool. Cet article nous a permis de présenter et interpréter les évolutions récentes du mouvement de sa création jusqu'à la signature des accords de cessations des hostilités du 23 décembre 2017. Il s'agit là d'une analyse qui prend en compte les deux décennies d'instabilité politique et de violences miliciennes dans un département devenu comme un véritable « *far West messianique* ». A partir d'une analyse sur les aspects de permanences et ruptures historiques des messianismes congolais dans le mouvement mise en place par le Révérend Pasteur Ntumi, il convient de relativiser sur la virtuosité du révérend pasteur Ntumi dans sa maîtrise des registres religieux et politique autant qu'économique, et sa rhétorique sophistiquée capable d'articuler les différents enjeux liés à la recomposition du paysage politique (Coyault, 2018, p. 44). Au terme de notre analyse sur la reconstitution du parcours politico-

religieux du Révérend Pasteur Ntumi au cours de ces deux dernières décennies, il convient de noter que la mise en perspective du mouvement nsilulu à l'aune des messianismes congolais se heurte à la critique historique. La reconversion du capital guerrier de Ntumi par l'insertion sur la scène politique met en lumière la complexité des rapports entre les autorités en place et le prophète, dont les ambitions sont multiples. Il est vrai que la réactivation de la matrice prophétique et l'enracinement de la vocation politique du Révérend Pasteur Ntumi dans le substrat « spirituel » s'imbriquent dans la dynamique des luttes sociales et politique, dont le Pool a servi d'espace d'expérimentation. En s'appuyant sur l'approche de type ethnographique qui se veut au plus près des données du terrain, il a été possible d'éclairer certains aspects méconnus du mouvement Nsilulu (dimension rituelle, dispositifs thérapeutiques et divinatoires, représentations symboliques, mobilisations guerrières, etc.). Ces éléments permettent de comprendre certains discours et interactions engendrées par le leader prophète et ses adeptes, qui, en tant qu'acteurs informés, manipulent à leur gré les courants messianiques apparus au cours du XXe siècle. L'émergence du mouvement nsilulu dans le champ politique avait permis à Ntumi, de réactiver un certain nombre de croyances messianiques anciennes (kongo dia Ntotila, antonisme, matsouanisme) et de réapproprier au sein de son mouvement, les dynamiques de la résistance kongo. Le mouvement a eu recours aux figures messianiques et à l'instrumentalisation des identités pour justifier la violence politique dans le ce département. Le balisage territorial et le contrôle des espaces par les miliciens s'exercent par le biais de commandement en tant que coercition, caporalisation et même enregistrement des logiques de crise. (Ngodi, 2013).

Références bibliographiques

- Auge, M. (1994). Pour une anthropologie des modes contemporains, Paris, Flammarion.
- Balandier, G. (1965). La vie quotidienne au Royaume Kongo du XVIe au XVIIIes, Paris : Hachette.
- Coyault, B. (2015). Figures prophétiques et chants révélés dans le réveil évangélique du Congo, thèse de doctorat, Paris, EHESS.
- Coyault, B. (2018). Le prophétisme guerrier du Révérend pasteur Ntumi. Genèse et mutations du mouvement Nsilulu au Congo Brazzaville (1998-2019). In *Afrique Contemporaine* n°267-268), II-45.
- Desroche, H. (1995). Messianisme, *Encyclopaedia Universalis*
- Dorier, É. & Mazurek, H. (2015). Dynamiques territoriales du postconflit et de la reconstruction au Congo-Brazzaville, *Hérodote*, 158, 132-159.
- Gondola, D. (2021). Matsoua vivant. Anticolonialisme et citoyenneté en Afrique Équatoriale française. Paris, édition la Sorbonne.
- Kouvouama, A. (2001). Modernité africaine. Les figures du politique et du religieux. Paris, Paari.
- Kouvouama, A. (1999). Imaginaires religieux et logiques symboliques dans le champ politique, *Rupture Solidarité* n°1, Paris, Karthala.
- Lanternari, V. (1962). *Les mouvements religieux des peuples opprimés*, Maspero.

- Mary, A. (1999). Le défi du syncrétisme. Le travail symbolique de la religion d'Eboga (Gabon). Paris: EHESS.
- Mbemba Dya Bo Benazo Mbanzulu, R. (2019). *Le Procès d'André Matsoua. Pour son combat de restauration de la dignité africaine (Congo Brazzaville)*. Paris, l'Harmattan
- Ngodi, E. (2006), *Milicianisation et engagement politique au Congo Brazzaville*, Paris, l'Harmattan.
- Ngodi, E. (2013). *Le Mouvement Nsilulu dans le Pool ou les combattants de Saint Michel. Congo-Brazzaville*, Paris, l'Harmattan
- Ngodi, E. (2009). *Mouvement Nsilulu : rupture ou continuité historique des messianismes congolais ? (1998-2003)*, African Studies Centre Leiden, The Netherlands Working paper n° 85.
- Ngoie Ngalla, D. (2007). *Aux confins du Ntotila. Entre Mythe, Mémoire et Histoire*. Paris: Bajag Meri.
- Ngoie Ngalla, D. (1999), *Congo Brazzaville. Le retour des ethnies. La violence identitaire*. Abidjan, Multiprint.
- Ntumi, R.P, (2010). *Une longue nuit. La demeure du silence*, Essonnes, Éditions ICES
- Obenga, T. (1998). *L'histoire sanglante du Congo Brazzaville*, Paris: Présence Africaine.
- Pereira De Queiroz M. I. (1968). *Réforme et révolution dans les sociétés traditionnelles. Histoire et ethnologie des mouvements messianiques*, Paris, Anthropos.
- Soni Benga, P. (2005). *Les non-dits des violences politiques au Congo*, Paris, L'Harmattan
- Sinda, M. (1972). *Le messianisme congolais et ses incidences politiques*, Paris: Payot, 1972
- Sinda M, (1978), *André Matsoua, fondateur du mouvement de libération du Congo*. Paris : ABC.
- Yengo, P. (2006). *La guerre civile du Congo Brazzaville*, Paris, Karthala
- Yila, A. (2001). *Kongolité et Congolité. Une logique du sens identitaire*, J.M. Kouloumbou (dir), *Histoire et civilisation Kongo*, Paris, L'Harmattan, 118-123